



YVAN ZAUCHE / PRO ARCHIVES SYSTÈMES

# Beau

© Eouard Hamateaux



En janvier 2015, la société nîmoise Pro Archives Systèmes a doublé de taille en un jour. En faisant entrer une ETI (l'industriel parisien Mobilitas) à son capital, elle s'est donnée les moyens de jouer dans le top 3 national. Un marché où les grands comptes ont des centaines de kilomètres d'archives à gérer et à numériser...

**C'**est bien connu, chaque succès a son revers. Société créée en 2000, Pro Archives enregistrait une croissance régulière sur le créneau des prestations d'archivage dédiées aux grands comptes (banques, assurances, secteur médical). Une dynamique qui l'a amenée à travailler avec Recall, n°1 mondial du secteur qui compte 8 000 fournisseurs. Passée au 3<sup>e</sup> rang de ses prestataires, dans le monde, la PME éprouve le besoin de retrouver son indépendance (elle réalise 40 % de son chiffre d'affaires avec le géant américain). En 2009, Pro Archives se tourne vers le fonds d'investissement Ardens, qui l'aide à financer l'acquisition du n°8 mondial, AGO, pourtant quatre fois plus gros qu'elle en CA (huit fois en effectif). La croissance se poursuit, et Pro Archives double son niveau d'activité en cinq ans. Au bout de la fenêtre de tir prévue dans leur accord, Ardens sort du capital en septembre 2014. « Nous avons été approchés par plusieurs

parisien possède deux filiales, Archives Systèmes et MVA, que la société gardoise va fusionner avec AGO, doublant de taille une nouvelle fois. L'opération lui permet de se diversifier, notamment dans la numérisation d'archives. « 80 % de l'archivage classique se fait encore sur le physique, indique Yvan Zaouche. De plus, la loi interdit de détruire les originaux dans certains secteurs. Le papier a encore dix à vingt ans de croissance devant lui avant de se stabiliser. Mais à terme, la part de la numérisation est exponentielle. L'acquisition de MVA, notamment, sert à ça. » Rebaptisée Pro Archives Systèmes, elle reste fidèle à un axe stratégique ancien et veut financer elle-même tous ses projets. Autrement dit, elle veut être propriétaire des sites d'archives qu'elle installe partout en France (27 à ce jour), et non pas les louer. « Comme d'autres, ce marché est en voie de consolidation, analyse Yvan Zaouche. Il se produit une concentration des opérateurs. Il y a une taille critique, que j'estime à 20 ou 25 M€ de CA, à atteindre

# carton

fonds, mais je ne voulais pas prendre ce risque une seconde fois, raconte le P-dg, Yvan Zaouche. Nous avons privilégié un industriel, Mobilitas, spécialisé dans le déménagement international et la relocation. Nous avons en effet des thématiques communes, en termes de flottes, de bâtiments et d'organisation. »

## La part exponentielle du numérique

Mobilitas reprend exactement la participation (42 %) que lui vend Ardens. Pour Pro Archives, l'effet est immédiat : le groupe

rapidement sous peine de devenir une proie. De plus, l'accord avec Mobilitas nous aide à financer notre problématique immobilière. Plus vous êtes gros, plus vous avez de bâtiments et de cartons stockés, plus ça rapporte. » Ce régime minceur n'est pas une image : avant l'arrivée de son partenaire, Pro Archives ouvrait des entrepôts de 1 000 à 1 200 m<sup>2</sup>. Désormais, elle bascule sur des opérations immobilières plus ambitieuses. Elle vient de prendre 8 000 m<sup>2</sup> à Troyes (10) et une première tranche de 11 000 m<sup>2</sup> à Chartres (28).

## PRO ARCHIVES SYSTÈMES GROUPE

- Effectifs : **300 personnes**
- Chiffres d'affaire en 2014 : **30 M€**
- Prévisionnel 2018 : **60 M€**
- Sites d'archivage : **27** en France
- Capacité : **3 000 km** d'archives
- Portefeuille clients : **3 500**

## Traquer le gros gibier

La PME gardoise dispose déjà d'un agrément sur l'archivage physique auprès du Service interministériel des Archives de France (SIAF), et travaille sur l'obtention de cet agrément sur le numérique. « Nous voulons offrir ce qu'il y a de mieux, en combinant une offre d'archivage classique (toujours 75 % de l'activité – NDLR) et une brigue numérique, tout en travaillant sur la sécurisation, en termes de cryptage, traçabilité, confidentialité, etc. », déclare Yvan Zaouche. Il s'agit surtout de monter en gamme. Les très gros donneurs d'ordres ont tendance, aujourd'hui, à regrouper la sous-traitance plutôt que l'éclater. Encore faut-il avoir les reins assez solides. « Traditionnellement, ils hésitent à confier à des PME des marchés d'une valeur excédant 10 à 15 % de leur CA, précise Yvan Zaouche. Là encore, la surface acquise grâce à Mobilitas nous permet d'être éligibles sur ces marchés. On parle, selon les cas, de plusieurs centaines de kilomètres d'archives à gérer et à numériser ! » Parmi les grands noms récemment signés, le P-dg cite Hôpitaux de Paris, Allianz ou la Banque Populaire d'Atlantique (en numérisation). En attendant mieux, Pro Archives Systèmes numérise déjà 20 millions de pages par an. À terme, Yvan Zaouche, habitué des multiplications, veut faire dix fois plus. ■

ANTHONY REY